

NATIONS UNIES

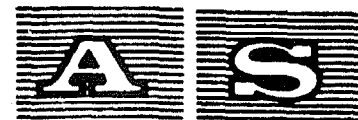
ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE



UN/SA COLLECTION  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉ

UN LIBRARY

DEC 11 1979



Distr.  
GÉNÉRALE

A/34/375  
S/13462

20 juillet 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de l'ordre du jour provisoire<sup>x</sup>  
APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE  
RENFORCEMENT DE LA SECURITE  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 20 juillet 1979, adressée au Secrétaire général  
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du  
Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, le communiqué du haut commandement de l'armée révolutionnaire du Kampuchea sur la géographie militaire actuelle au Kampuchea démocratique. Ce communiqué a été diffusé le 16 juillet 1979 par le haut commandement de l'armée révolutionnaire du Kampuchea.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent par intérim  
du Kampuchea démocratique,

(Signé) CHAN Youran

x A/34/50.

ANNEXE

Communiqué, en date du 16 juillet 1979, du haut commandement de l'armée révolutionnaire du Kampuchea sur la géographie militaire actuelle au Kampuchea démocratique

Le haut commandement de l'armée révolutionnaire du Kampuchea est autorisé par le Gouvernement du Kampuchea démocratique à rendre publique la géographie militaire actuelle du Kampuchea démocratique.

I. Situation de la géographie militaire

La situation de la géographie militaire au Kampuchea démocratique vers la mi-juillet 1979 se présente comme suit :

1. Les régions placées sous le contrôle du Gouvernement du Kampuchea démocratique

Elles représentent le quart de la superficie totale du Kampuchea et comprennent les hautes régions, les régions de plaines, les régions montagneuses et les localités les plus éloignées, qui s'étendent sur toutes les zones du pays.

2. Les régions placées sous le contrôle provisoire de l'ennemi

Elles représentent le quart de la superficie totale du Kampuchea et comprennent les villes, petites et grandes, et les régions attenantes aux routes stratégiques importantes. Au mois d'avril 1979, le territoire contrôlé provisoirement par l'ennemi a atteint le 1/2 de la superficie totale du pays. Mais à partir du mois de mai, les agresseurs vietnamiens ont commencé à abandonner les hautes régions. Ils y ont été contraints d'une part, parce que nous avons développé les activités de guérilla et repris le contrôle d'une partie importante des localités les plus reculées, d'autre part, parce que nous avons considérablement élargi nos zones de guérilla et nos bases de guérilla.

3. Nos zones de guérilla et nos bases de guérilla

Elles représentent le 1/2 de la superficie totale du Kampuchea et comprennent en général les régions de plaine et celles desservies par les voies de communications. Au mois d'avril 1979, nos zones de guérilla et nos bases de guérilla étaient moins nombreuses qu'actuellement, où elles représentent 1/2 de la superficie totale du pays. Ce développement est consécutif à la multiplication et à l'intensification de nos activités de guérilla en coordination avec les actions et les soulèvements des habitants des régions provisoirement contrôlées par l'ennemi, des forces d'autodéfense et des soldats khmers, enrôlés par ce dernier pour le servir.

## II. Les quatre catégories de forces qui combattent les agresseurs vietnamiens

Le changement de la situation qui s'opère actuellement sur le champ de bataille est dû essentiellement et fondamentalement au fait que, depuis le mois de mai 1979, nous avons conjugué quatre catégories de forces pour combattre les agresseurs vietnamiens en appliquant avec toujours plus d'efficacité et plus puissamment chaque jour la ligne de la guerre de guérilla. Ces quatre catégories de forces sont les suivantes :

### 1. Nos forces armées constituées

Elles comprennent les forces régulières, les forces zonales et les forces régionales, qui constituent un fond important pour nos forces armées. Après avoir résisté aux agresseurs vietnamiens tout au long de la dernière saison sèche 1978-1979, nous avons procédé à la réorganisation de ces forces armées. Nous y sommes déjà parvenus dans une large mesure. Actuellement, elles sont réparties en petits groupes pour mener partout des activités de guérilla. Dans les régions de montagnes et de forêts comme dans les régions de plaine, et celles attenantes aux voies de communication, petites et grandes, jusqu'aux alentours de certaines villes. Les unités de guérilla, issues de ces forces armées constituées, se développent quantitativement et qualitativement et deviennent chaque jour plus actives et plus puissantes.

### 2. Nos guérilleros de la base

Ils sont issus directement du peuple et se développent à la fois quantitativement et qualitativement dans toutes les zones, régions et districts du pays. Ils se renforcent sans cesse dans les activités de guérilla, menées partout contre les agresseurs vietnamiens. Nos unités de guérilleros de la base grandissent également dans tous les domaines au fur et à mesure que se développe et s'intensifie la lutte de plus en plus impétueuse des habitants vivant dans des régions contrôlées provisoirement par l'ennemi.

### 3. La force de la violence révolutionnaire du peuple du Kampuchea tout entier

Le peuple du Kampuchea tout entier, aussi bien dans les régions sous contrôle du Gouvernement du Kampuchea démocratique que dans les régions provisoirement contrôlées par l'ennemi, plus particulièrement dans ces dernières, est en pleine ébullition et s'est levé pour combattre de ses propres mains les agresseurs vietnamiens en recourant à la violence révolutionnaire sous forme de soulèvements localisés, de révoltes et d'actes de sabotage, etc... Ce mouvement gagne toutes les zones, régions et districts dans tout le pays, y compris la zone est. Rien qu'au cours du mois de juin dernier, le recours à la violence contre les agresseurs vietnamiens a revêtu des formes très variées et s'est produit plusieurs centaines de fois. Ce développement se poursuivra encore plus puissamment en ce mois de juillet. Le peuple du Kampuchea de toutes les couches sociales et de tous les âges se soulève et affronte directement les agresseurs vietnamiens, mu non seulement par la haine nationale, mais encore par la haine personnelle. Car chacun est l'objet direct des exactions inimaginables de la part des agresseurs vietnamiens

à un point tel qu'il ne peut plus les supporter et se lève pour porter à l'ennemi des coups meurtriers à travers tout le pays. La force de ce peuple en ébullition est grandiose et irrésistible.

4. Les forces constituées par les Khmers embrigadés par les occupants vietnamiens pour servir leur politique d'agression, d'expansion, d'annexion et d'extermination de la race du Kampuchea.

Durant les deux derniers mois, les soulèvements des gardes d'autodéfense, des soldats et des agents administratifs que les occupants vietnamiens ont embrigadés pour servir leur politique d'agression, d'expansion, d'annexion et d'extermination de la race du Kampuchea se développent et s'étendent sur l'ensemble des régions placées sous leur contrôle provisoire. Tous ces compatriotes ne peuvent plus supporter les exactions et les atrocités inouïes, les humiliations les plus dégradantes de même que les assassinats et les massacres purs et simples dont ils sont les victimes directes, parce que les agresseurs vietnamiens les accusent de prêter main forte aux combattants de l'armée révolutionnaire du Kampuchea. Ils ne peuvent plus supporter que l'ennemi arrête, torture et assassine leurs parents et leurs proches ni qu'il les ordonne d'arrêter et de fusiller les habitants innocents par dizaines et par centaines chaque fois, et cela dans leurs propres villages et communes même.

La troisième et la quatrième catégories de forces sont en pleine ébullition dans les régions contrôlées provisoirement par l'ennemi, y compris Phnom Penh et les autres villes, portant des coups meurtriers aux bandits vietnamiens.

Toutes les quatre catégories de forces susmentionnées se révèlent d'une puissance extraordinaire. Elles se développent et se renforcent impétueusement et s'abattent vigoureusement sur les Vietnamiens agresseurs, expansionnistes, annexionnistes, avaleurs de territoire et exterminateurs de la race du Kampuchea. Ces derniers finiront à coup sûr par être anéantis et éliminés.

III. Les forces des agresseurs vietnamiens

A présent, elles atteignent presque 200 000 hommes.

Au début, elles n'avaient que 120 000 hommes pour lancer des attaques d'invasion et s'emparer des villes, des chefs-lieux de province et des principales routes stratégiques. Puis, au mois de mars, les Vietnamiens ont fait venir en renfort plus de 30 000 hommes pour s'emparer de nos régions de plaine. Au mois d'avril, ils en ont envoyé encore plus de 30 000 autres pour s'emparer des régions de montagnes et de forêts. Ainsi, depuis le 25 décembre 1978 jusqu'à présent, les Vietnamiens ont mis en ligne plus de 180 000 hommes de troupe pour agresser le Kampuchea. Au cours de la dernière saison sèche 1978-1979, les agresseurs vietnamiens ont perdu plus de 40 000 hommes, tués et blessés, dont 20 000 l'ont été pendant le mois de décembre 1978 et les mois de janvier et février 1979, où nos forces étaient encore groupées et portaient à l'ennemi des coups violents. Du mois de mai jusqu'à la fin juin, les Vietnamiens ont perdu encore près de 10 000 hommes, tués et blessés.

En dehors de ces pertes, les troupes d'agression vietnamiennes au Kampuchea sont affectées par plusieurs milliers de cas de désertions de ceux qui retournent au Viet Nam par la forêt ou les montagnes, de ceux qui refusent d'aller au front et préfèrent être arrêtés ou emprisonnés dans les cantonnements des grandes unités et de ceux qui ont cherché refuge en Thaïlande.

Les troupes vietnamiennes au Kampuchea sont également affectées par des maladies telles que le paludisme, la fièvre typhoïde et la dysenterie amibienne. Une grande partie des nouvelles recrues vietnamiennes sont d'origine citadine, la plupart étant d'anciens lycéens et étudiants; elles sont donc très vulnérables à toutes ces maladies. Sur les fronts de Kompong Som et Koh Kong, pendant les deux premiers mois de la présente saison des pluies seulement, les soldats vietnamiens atteints de paludisme et de fièvre typhoïde se comptent déjà par milliers. Ainsi, sur l'ensemble des fronts au Kampuchea, le nombre des soldats vietnamiens immobilisés par les maladies s'élève au moins à une dizaine de milliers.

Parallèlement, le moral des soldats vietnamiens est aussi gravement affecté. Ces derniers sont réfractaires à la guerre d'agression qui traîne en durée. Ils doivent affronter quotidiennement la guerre de guérilla, se vautrer dans l'eau et la boue, vivre dans les forêts profondes, s'exposer aux piqûres des moustiques et d'autres insectes ainsi qu'à toutes sortes de maladies. Tous ces soldats n'en répugnent que plus la guerre d'agression dont ils pressentent la défaite inéluctable. Par ailleurs, le moral des soldats vietnamiens est tombé encore plus bas quand leur parviennent les nouvelles de leur pays sur la famine qui y sévit, sur l'exploitation et l'oppression du peuple par les autorités de Hanoi, sur l'exode quotidien des milliers de réfugiés vietnamiens ainsi que les nouvelles de la condamnation universelle dont fait l'objet tous les jours la clique Le Duan-Pham Van Dong.

Dans une telle situation, les agresseurs vietnamiens se trouvent à court d'effectifs pour poursuivre leurs offensives, détruire l'armée révolutionnaire du Kampuchea et établir leur contrôle sur le Kampuchea tout entier. L'ennemi vietnamien a affecté le plus gros des forces qui lui restent à la défense de Phnom Penh et des autres villes, ainsi que de certaines positions le long des principales routes stratégiques, dans les ports, en zone est et le long de la frontière Kampuchea-Thai. De cette façon, les troupes d'agression vietnamiennes font défaut dans un grand nombre de régions et de localités à l'intérieur du Kampuchea.

Au cours des prochains mois de la présente saison des pluies, avec l'intensité et l'ampleur grandissantes de nos attaques de guérilla, les troupes vietnamiennes se trouveront encore plus affaiblies.

Cependant, les expériences successives faites du sang vermeil de nos combattants et de notre peuple nous apprennent que l'ennemi vietnamien ne manquera pas de déployer tous ses efforts pour rassembler toutes les forces qui lui restent pour lancer de nouvelles attaques contre nous pendant la prochaine saison sèche 1979-1980. Il nous faut être maître d'avance de la situation tant du point de vue position que du point de vue mesures concrètes dans tous les domaines. Il importe surtout de poursuivre nos offensives contre les agresseurs vietnamiens en faisant jouer à plein les quatre catégories de force, puissamment et

continuellement au cours des prochains mois de la présente saison des pluies et les poursuivre encore plus puissamment pendant la prochaine saison sèche. C'est à cette condition seulement que nous pouvons en toutes circonstances détenir la maîtrise de la situation face aux agresseurs vietnamiens.

#### IV. La situation politique, économique et diplomatique des agresseurs vietnamiens

Il est nécessaire d'examiner la situation politique, économique et diplomatique des agresseurs vietnamiens en liaison directe avec le front militaire.

Par rapport au mois de mai dernier, la situation des agresseurs vietnamiens sur les plans politique, économique et diplomatique s'est notablement détériorée aussi bien sur le front du Kampuchea qu'au Viet Nam même et sur la scène internationale.

Au Kampuchea, le fait le plus marquant sur le plan politique au cours du mois de juin dernier et au début de ce mois de juillet, c'est l'impétueux mouvement de lutte des habitants qui ont recours à la violence révolutionnaire et des gardes d'autodéfense et des soldats khmers, enrôlés de force par les Vietnamiens, qui se sont soulevés contre ces derniers. C'est là une situation particulière de la guerre menée par notre peuple contre les agresseurs vietnamiens. Ces derniers ne sont pas seulement honnis, condamnés et vomis par toutes les couches sociales et toutes les catégories du peuple du Kampuchea, mais ils sont encore l'objet des attaques de tout le peuple du Kampuchea qui a recours à la violence révolutionnaire pour combattre directement les agresseurs vietnamiens.

Quant à la situation au Viet Nam, elle s'est beaucoup détériorée au cours des deux derniers mois au détriment de la clique Le Duan-Pham Van Dong, qui est actuellement aux abois dans tous les domaines.

Primo : les autorités de Hanoi se voient contraintes de procéder à la militarisation pour lever des dizaines et des centaines de milliers de nouvelles recrues.

Secundo : leur situation économique s'est considérablement détériorée.

Tertio : les conditions de vie du peuple ne cessent de s'empirer.

Quarto : la clique Le Duan-Pham Van Dong pue comme un cadavre dans le monde à cause du problème des centaines de milliers et de millions de réfugiés.

Quinto : la population et la jeunesse notamment au Sud-Viet Nam s'opposent aux dirigeants de Hanoi.

Cette situation politique désastreuse porte un coup violent au moral du peuple vietnamien et provoque des remous au sein de l'armée et du parti vietnamiens. Et cette situation ne reviendra jamais à la normale car tous les domaines sont affectés et ils le sont d'une façon systématique. Aucun domaine ne peut compenser la faiblesse d'autres domaines. La clique Le Duan-Pham Van Dong ne pourra que lever davantage des dizaines et des centaines de milliers de recrues car elle craint les soulèvements populaires qui la frappent par derrière. La situation se dégrade dans

tous les domaines au Laos car le Viet Nam qui avale le Laos rencontre des difficultés accrues dans ce pays. Et la situation tendue aux frontières entre la Chine et le Viet Nam apporte des difficultés supplémentaires au Viet Nam.

Quant à la situation économique des Vietnamiens, elle s'empire chaque jour davantage. La production agricole dégringole, l'industrie est à court de matières premières. Les aides étrangères ont été dans une mesure prépondérante coupées et continuent à l'être. En 1977, le déficit alimentaire du Viet Nam s'élève à 2 millions de tonnes. Il a atteint plus de 4 millions de tonnes en 1978 et ne sera pas inférieur à 5 ou 6 millions de tonnes en 1979. Les déficits s'accumulent d'année en année. Il est à noter que depuis l'année 1954, qui a vu naître "la République démocratique du Viet Nam", jusqu'à présent, les Vietnamiens ont quémandé à manger tous les ans. Depuis 1975, où les deux parties du Viet Nam se sont unifiées, la clique Le Duan-Pham Van Dong espère résoudre le problème alimentaire pour tout le Viet Nam en se reposant sur l'économie et les vivres du Sud-Viet Nam. Mais la funeste politique des autorités de Hanoi au Viet Nam même, leur politique d'agression, d'expansion et d'annexion du Kampuchea et du Laos ainsi que leur politique d'intimidation envers les pays du Sud-Est asiatique ont suscité l'opposition accrue du peuple vietnamien, notamment celui du Sud-Viet Nam. Dans ce cas, comment les autorités de Hanoi comptent-elles remédier à la situation désastreuse sur les plans économique et financier et notamment à la pénurie des vivres? Et cette situation ne fait qu'empirer chaque jour davantage.

Quant à la situation diplomatique des Vietnamiens, elle est au plus bas, et ne cesse de se détériorer. L'Asie du Sud-Est, l'Océanie, l'Afrique, l'Amérique du Sud et du Nord, l'Europe occidentale et septentrionale s'opposent plus vigoureusement et plus résolument au Viet Nam pour son agression contre le Kampuchea, pour le scandale des réfugiés, pour son annexion du Laos, des menaces qu'il profère à l'égard de l'Asie du Sud-Est, pour la présence des bases militaires soviétiques sur son territoire. Le mouvement international contre la clique Le Duan-Pham Van Dong a connu une plus grande ampleur et se développe partout dans le monde.

Ainsi, il apparaît clairement que cette situation politique, économique et diplomatique dans laquelle se débat la clique Le Duan-Pham Van Dong a une répercussion néfaste sur la situation militaire des Vietnamiens. Nous devons bien saisir l'évolution de cette situation et redoubler d'efforts pour contribuer plus activement à la lutte sur le front militaire comme sur les fronts politique, économique et diplomatique contre les Vietnamiens agresseurs, expansionnistes, annexionnistes, avaleurs de territoire et exterminateurs de la race du Kampuchea pendant la présente saison des pluies et la prochaine saison sèche.

Les agresseurs vietnamiens et leurs partisans sont en train d'entreprendre et continueront d'entreprendre des manoeuvres surnoises de toutes sortes. Nous ne devons pas relâcher notre vigilance. Mais si nous déployons tous nos efforts et faisons jouer à plein les quatre catégories de force pour bien accomplir nos tâches de la présente saison des pluies et celles de la prochaine saison sèche, en coordination avec les fronts politique, économique et diplomatique, la situation de la géographie militaire évoluera très rapidement à notre avantage et au détriment des agresseurs vietnamiens dans tous les domaines.

-----